

Périphérique

Jérémie Nze Biang : " Devenir un incontournable de la destination Gabon "

Line R ALOMO

Libreville/Gabon

Tout le prédestinait à être un entrepreneur. Il n'a donc fait que suivre ce chemin tout tracé. Il choisit le secteur touristique pour faire éclore son talent. Il crée une plate-forme de réservation de packages touristiques en ligne. Comme stratégie de financement de ses projets, il participe à tous les concours et programmes d'affaires organisés ici et ailleurs sur le continent. C'est donc un pur produit de l'entrepreneuriat africain qui vous promène dans son parcours aujourd'hui.

LE gabarit modeste, la jeunesse en bandoulière, Jérémie Nze Biang, 26 ans, se fixait comme ambition d'acquérir 10 ans d'expérience professionnelle. Il se donnait ce temps pour se familiariser avec les outils de gestion des entreprises avant de se mettre à son compte.

Mais avant même d'avoir terminé avec son Bachelor de comptabilité, le voilà qui participe à un business compétition. Nous sommes à la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat organisée en 2015 par APJA (Agir pour une jeunesse autonome). Il s'adjuge le premier prix avec son projet "Cequeve", un site de vente en ligne. Une dotation d'un million de francs CFA est engrangée au bout de cette première idée.

Le natif de Ndjolé, dans la province du Moyen-Ogooué, vient d'entrer de plain-pied dans l'entrepreneuriat. Il n'a que 23 ans à l'époque. Pourtant, il lui faut d'autres challenges.

TOUT A COMMENCÉ À LA LOPÉ* Des vacances à la Lopé, dans l'Ogooué-Ivindo, avec des amis, vont lui apporter ces opportunités. Il se rend compte que le flux financier généré par l'activité touristique ne profite pas aux riverains de ce magnifique parc classé patrimoine mondial de l'Unesco. Il a donc l'idée de créer une association pour apporter sa pierre à l'édifice.

Okoumé Association voit le jour. « Je me suis inspiré d'une énorme toile qui barre le mur des locaux là-bas. Elle relate les rites et traditions africains. Sur cette peinture, un vieux, en arrière plan, tient dans sa main une torche (en résine) d'okoumé supposée appeler les esprits. C'est cette torche qui donne son nom à mon association. »

Avec ses partenaires, il mène de nombreuses acti-



Photo : D.R

Jérémie Nze Biang, le fondateur de Okoumea.

vités. Entre autres, des dons. Très vite, il se rend compte qu'il donne plus qu'il n'en génère. Il a alors l'idée de transformer Okoumé A en Okoumea, une PME. Fort opportunément, la Caisse de dépôts et de consignations (CDC) lance, cette année 2016, le concours "Graine de manager".

«Hasard heureux, le thème porte sur le tourisme», remarque-t-il, le sourire en coin. C'est tout naturellement, pourrait-on considérer, qu'il remporte les 3 millions mis en jeu. « A l'époque, Okoumea propose juste des gadgets souvenirs des 13 parcs nationaux, avec possibilité de les personnaliser. »

OPPORTUNITÉ DE FINANCEMENT* Cela lui vaudra d'être fait ambassadeur Gabon de Young african leader initiative (Yali 2016) par le département d'Etat américain. En se frottant à la crème des entrepreneurs africains à Dakar au Sénégal, Jérémie se rend compte que son offre de service est "basique, pas assez performante, ni élaborée".

Une rencontre, dans le cadre de ces Yali 2016, celle de Tamarah Moutotekema B, une jeune compatriote, va lui apporter une autre opportunité de financement. « Je suis lauréate



Photo : D.R

C'est là qu'il s'est rendu compte que son offre d'affaire était basique.

Gabon 2016 du programme de la fondation Tony Elumelu. Lors de notre rencontre à Dakar, j'explique à Jérémie le processus de ce programme et tous les avantages de formation et de financement pour son entreprise», raconte la jeune Tamarah.

« J'avais, là, un moyen de bénéficier de fonds sans pression de remboursement. En justifiant seulement chacune de mes dépenses pour montrer le



Photo : D.R

Ici, avec des entrepreneurs d'Afrique centrale et de l'ouest lors du Yali 2016.



Photo : D.R

Jérémie aux sessions de formation lors du concours "Graine de manager".

sérieux et la rigueur de ma gestion. Avec, en sus, une vraie approche compétitive de mon entreprise. Vous savez, j'aime dire que je suis un pur produit de l'entrepreneuriat africain», lance Jérémie.

Il postule pour l'année 2017, est sélectionné et surtout financé. Deux fois plus qu'une. Car, il bénéficie du prix de la fondation Tony Elumelu, mais également de celui de la Fondation Dangoté. Au total, ce

sont près de 10 millions de francs CFA qui lui permettent de terminer le financement de la plate-forme Okoumea en ligne, d'augmenter le nombre de parcs partenaires.

« De 4, je passe à 9 parcs qui affichent leur visibilité sur mon site pour des réservations de packages touristiques. Toutes les commodités de votre séjour-hébergement, restauration, transport... (...) réservés sur notre site », se

gargarise-t-il, pas peu fier. **DES PERSONNES SUR QUI COMPTER*** Rien qui lui donne la grosse tête, malgré 26 piges seulement au compteur. Normal, il est issu d'une famille d'entrepreneurs. Yannick Ebibié Nze, celui qu'on ne présente plus, est son aîné. Et il peut compter sur le soutien de sa jeune épouse. Cyndi Nze Biang croit en son époux. « Je pense qu'il ira loin, plus loin qu'il ne pense lui-même », pronostique-t-elle, très sûre d'elle. Il y a aussi, pour le conseiller, le père Victor Nze Biang, l'homme qui a insufflé à son fils l'amour des finances.

Et, enfin, il y a cette envie de se placer en incontournable de la destination Gabon : « En partenariat avec les organismes étatiques concernés, j'aimerais labelliser chaque parc. Que chacun d'eux devienne une marque autonome, pour pouvoir s'autofinancer. Mais surtout qu'ils entrent dans une sorte de concurrence entre eux, en proposant des activités qui devront les promouvoir. » Que souhaiter à Okoumea et à son fondateur ? De grandir ensemble, et de faire la fierté du Gabon touristique ici, mais surtout à l'extérieur.